

Tcherbomnouchki

Ensemble N° 1

Chœur d'ouverture :

Boris : Assez de discours futile

Ronds de jambe et contorsions !

Lidochka : Au lieu de mots inutiles

Nous disons sans prétention

Vava : Bonjour, comment allez-vous ?

Drebredniou : Quel joli complet veston

Vava : Et comment vont le toutou

Drebredniou : Votre épouse et le fiston ?

Barabachkine : Et madame votre mère

Qu'en est-il de son ulcère ?

Liousia : Prend-elle un peu de repos ?

Macha : Quel temps fait-il donc chez vous ?

Boubenstov : Que racontez-vous de beau

Babourov : Dites, comment allez-vous

Enchaînement direct comme dans le film sur la musique (uniquement la musique de Tcheriomouchki) Il faut certainement faire un montage de la musique qui doit être en font sous le texte qui va suivre. Je ne connais pas assez la musique mais il doit il y avoir des mélanges que j'aimerais bien garder de la version du film.

Lionel : *(un néon où clignote le nom de Tcheriomouchki s'allume)*

Tcheriomouchki, comédie musicale de Chostakovitch en trois actes et 52 tableaux dans une transcription de Mc Burney *(tout en continuant à diriger d'une main)* un livret original de Victorich Mass et Michaleï Tchervonski

Arrivent les personnages les uns après les autres comme un défilé de mode)

Voici Monsieur Boubentsov, Alexandre Pétrovitch, un heureux moscovite

Macha sa femme

Babourov, (votre serviteur) un vieux moscovite, le Papa de...

Lidochka, une jeune fille studieuse, sincère et un brin mélancolique

Biris Koretski, un homme sans adresse fixe

Sergueï Gluchkov, chauffeur

Liousia, ouvrière émérite

Drebeniov, Fiodor Mikhaïlovitch, un monsieur important, l'entrepreneur d'un nouveau quartier

Vava, l'épouse du Monsieur important et... une femme de caractère

Barabachkine, Athanase Ivanovitch, le concierge. Euh, pardon, l'huissier chef de l'immeuble

Un voisin, une voisine, Milkine, Myl'kyna... Kourotkine

Et Lionel reprend la direction

Fin du refrain Tcheriomouchki, enchaîné sur une musique plus en sourdine.

Entre Lidochka, derrière elle se met en place la maquette de la ville nouvelle et tous les visiteurs autour de la maquette.

Une pancarte : Musée d'histoire et de reconstruction de la ville. La scène qui suit toujours sur la musique

Lionel à Lidochka : Tcheriomouchki... C'est un bourg près de Moscou ?

Lidochka : C'était un bourg. Aujourd'hui des milliers de Moscovites y vivent. Dans la vieille ville est née une ville nouvelle

Lionel : Il s'agit donc bien de Moscou

Lidochka: Il s'agit d'un faubourg de Moscou qui est devenu un de ses quartiers. Dans toutes nos vieilles villes on construit des villes nouvelles. Et partout on les appelle tendrement Tchernomouchki, c'est-à-dire les Meurisiers, comme vous en France vous dites : la cité des Platanes, la cité des Bleuets, la cité Radieuse. Voici donc l'histoire d'un de ces quartiers.

Deux accords de fin de la musique qui achève toute l'ouverture

Autour de la maquette et quelques objets de musée dont une armure. Un vase. Un navire.

Lidochka qui a rejoint les visiteurs du musée, une longue canne à la main elle montre la maquette : Camarades, voilà à quoi ressemblera notre nouveau quartier, notre Tcheriomouchki

Sergei (qui apparaît face à Lidochka de l'autre côté) :

Tchériomouchki, Tchéliomouchki

Où tous les meurisiers fleurissent

Ce qui habitent ce paradis

Voient leur rêve prendre vie

On peut lui préférer Brooklyne

Ce n'est qu'une affaire de goût

Mais croyez-moi, sans Tchériomouchkine

Moscou ne serait pas Moscou

Tchériomouchki, Tchéliomouchki

Où tous les meurisiers fleurissent

Ce qui habitent ce paradis

Voient leur rêve prendre vie

Boris (sort de la foule autour de la maquette et rejoint Sergueï) : Seriojka , Seriochka, ça alors !

Sergeï : Boris ! Quelle surprise. Non d'une pipe ça fait un bail

Boris : Oui

Lidochka : (*aux visiteurs*) Et maintenant, camarades, je vous invite à passer dans la salle suivante.

Sergeï : Que fais-tu de beau ?

Boris : Quelque chose d'explosif

Sergeï : C'est-à-dire ?

Boris : Technicien en explosif , Un boulot comme ça (*il fait le signe du doigt champion*) J'ai retourné le désert de Karakoum comme une crêpe. J'ai nivelé les montagnes. Et maintenant me voici de retour, je participe à la construction du métro – ammonium et nitroglycérine- ptch (*il fait un bruitage d'explosion*)

Sergeï : Et à par ça, Comment va la vie ?

Boris : Comment ?

Fini la mélancolie N°5 Chanson-sérénade de Boris,

Tralali, tralala,

Voilà que refleurit le lilas

Les fenêtres s'ouvrent grand

*Pour saluer le printemps !
A chaque fenêtre, je la vois
Cette fille qui me tend les bras !
Son cœur, d'ici je l'entends
Est sur des charbons ardents
Et sans plus attendre, je lui dis :
« Je te montrerai le paradis
Et si tu me donnes la main
Je chanterai ce refrain*

*O mon amour, pour toi le jour
Pour toi la nuit, pour toi toujours
J'irai jusqu'à l'au-delà
Pour te cueillir du lilas
Tra la la
Tra la la
Pour t'offrir une branche de
Lilas la la la
Pour cueillir du Lilas la la
(peut-être pas en entier)*

*Tra la li, c'est celle là
L'amour de ma vie, la voilà
Non, il est plutôt ici
Mon cœur est pour celle-ci !
« Acceptez ma flamme, elle est pour vous ! »
Mais une troisième me rend fou,
Pour un seul de ses regards
Je donnerai l'or des Tsar...
Il y a tant de belles à conquérir
Mais il faut se faire une raison
Il y en a qu'une qui
Entendra cette chanson*

*O mon amour, pour toi le jour
Pour toi la nuit, pour toi toujours
J'irai jusqu'à l'au-delà
Pour te cueillir du lilas
Tra la la
Tra la la
Pour t'offrir une branche de
Lilas la la la
Pour cueillir du Lilas la la*

Boris : Qu'est-ce que c'est que ça ?(montrant un cadre dans lequel il y a une photo)

Serguei :

Lioussa

Boris :

Beau brin de fille

Serguei

Et le meilleur grutier du chantier

Boris :

Tu veux rire

Sergueï

Son portrait va être exposé au musée. C'est drôle, non ?

Boris : Tu la dis, vieux ! (*regardant Sergueï soudain rêveur*) Hum... Tu es amoureux toi !

Sergueï : Tu n'es qu'un esprit trivial

Boris (*haranguant le public*) : Citoyens ! Frères et sœurs, chers papas et chères mamans : vous avez sous vos yeux (*il se montre lui-même*) le produit des méfaits du capitalisme. A *Sergueï* C'est mieux comme ça ? *Sergueï acquiesce* Allez (*il prend le portrait et traverse pour rejoindre Lidochka au musée*)

Le musée où entre Lidochka

Lidochka : (*entourée par tous les visiteurs, à Boris*) Otez vos main de la

Boris : Ca a besoin d'un coup de chiffon

Lidochka : (*très vite*) Un ensemble unique de céramique dite « à spirale et méandres » datant du premier millénaire avant J.C. qui permet d'établir un lien non seulement avec le sud de l'Europe centrale, mais aussi et surtout avec l'Asie Mineure... (*Boris la prend en photo devant le pot*) Probablement des peuples encore plus ancien que les Cimmériens, qui appartenaient au rameau thraco-phygien et dont Hérodote atteste la présence sur nos terres en l'an 800 avant notre ère ! ... (*à un visiteur*) Ah par pitié descendez immédiatement ! Vous êtes entrain de piétiner le seul exemplaire de tombeau-tumulus provenant de la Basse Volga, qui atteste d'une influence indo européenne dans cette région dès l'an 5000 av J.C (*elle essuie son front avec un petit mouchoir et s'adresse à Sergueï et Boris*) La visite commence au premier étage

Boris : Il y a le bar, mais ils n'ont rien d'intéressant, seulement du soda

Lidochka : (*pendant que les visiteurs sortent*) Vous êtes venu visiter la cafétéria ou le musée ?

Boris : Je suis venu admirer... le musée

Sergueï : Le portrait est là. Qui signe la décharge ?

Boris (*Pendant que Lidochka signe*) J'ai une question : le plan de reconstruction de la ville prévoit beaucoup de jolies filles ?

Lidochka : Oui beaucoup, mais peu de jeunes gens comme vous

Boris : Alors exposez moi dans votre musée pour le bien des générations futures

Sergueï : Je peux t'empailler comme celui-là

Lidochka : Ce n'est pas un musée des horreurs

Boris : Où est l'exposition, l'amour dans notre ville ? Où sont les statistiques des rencontres et des séparations ? Où est le calendrier des clairs de lune ?

Lidochka : Vous tombez bien nous cherchons un consultant

Boris : A votre service

Lidochka : Pour l'exposition « la goujaterie à travers les siècles »

Boris : Mais...(*elle lui ferme la porte sur le nez*)

Lidochka : Allez voir le bureau du personnel

(*elle sort*) pancarte interdit d'entrer

(*jeu avec l'armure*)

Boris : Et bas les pattes attention où tu mets tes doigts toi !(*Sergueï siffle Boris, ils sortent ensemble*)

Lidochka (*reparaît timidement à travers la porte*) : Qu'est-ce que c'est que ces énergumènes ? Non, mais quel toupet !... Et pourquoi n'ai-je pas su répondre ?... J'aurais dû

lui dire quelque chose... Dommage que notre musée ne possède pas, par exemple..., un répertoire de réponses spirituelles aux questions idiotes... A l'école on devrait nous apprendre à clouer le bec à ce genre de malotrus.

N°6 Chanson de Lidochka

(sur des statistiques, au tableau noir, efface, construit, additionne)

Du temps où j'allais à l'école

Le soir, rentrant à la maison

Je potassais comme une folle

J'apprenais par cœur mes leçons

L'œuvre et la vie de Pouchkine

Le P.N.B. de la Chine

Le climat de Sakkaline

La densité du nickel

Michel Ange et la Sixtine

Le meurtre de Raspoutine

Les déclinaisons latines

La doctrine de Hegel

Les verbes irréguliers

Au pluriel, au singulier

Les deux foyers de l'ellipse

Le pays du Proche Orient

Les mœurs des coléoptères

De Rousseau et de Voltaire

Comment surgissent les îles

Au milieu de l'Océan

Qu'il est loin, le temps de l'école

Et sans professeur ni cahier

En vain je cherche la boussole

Pour guider mon cœur égaré

Vers l'homme qui me recherche

Et que nous touche la flèche

Par Cupidon décochée

Pour qu'avec lui je souhaite

D'une ellipse faire un cercle

Centré sur un seul foyer

Je n'ai jamais oublié

Les verbes irréguliers,

L'azote et le chlorophylle

Les pays du Proche Orient

Mes mœurs des coléoptères...

Mais je reste solitaire

Toujours seule, comme une île au milieu de l'océan

(elle sort)

(De l'autre côté reparaient Boris et Sergeï)

Sergeï : Quel heure est-il ?

Boris : Laisse tomber l'heure ! Assieds-toi

Sergeï : Borka arrête. Mon chef m'attend . Je dois lui apporter mon camion.

Boris : Pourquoi se promène-t-il dans ton carrosse ?

Sergeï : On lui a confisqué sa voiture personnelle

Apparaît Lidochka, avec son petit imperméable, ses gants et son sac à main, elle rentre chez elle.

Boris : Lève-toi

Sergeï : Pourquoi ?

Boris : Elle s'en va

Sergeï : Et alors

Boris : Je veux lier connaissance

Sergeï : Elle ne veut pas

Boris : Et alors ?

Sergeï : Alors tu me suis ?

Boris : Ok (*ils se mettent de part et d'autre d'elle et l'accompagnent*)

Comment avancent vos recherches... C'est une maligne.

(*ils attendent le bus*)

Boris : (*Boris à Lidochka*) Attendez-moi ici (*il va chercher un bouquet de fleur, jeu avec la fleuriste, Boubentsov et Macha arrivent*)

(*arrivent Macha et Boubentsov*)

Macha : Lidochka ! salut ! Tu rentres

Lidochka : Oui, vous faites quoi ce soir ?

Macha : Je ne sais pas. (*à Boubentsov*) On se retrouve où ? J'irai te chercher au foyer

Boubentsov : Je préfère passer chez toi

Macha : Tu sais...Ma sœur va baigner les enfants et... Allons au cinéma avec Lidochka

Boris (*qui arrive juste à ce moment là*) : Parfait je m'occupe des billets

Lidochka : Ecoutez

Boubentsov : Encore au cinéma !

Boris : Que dites vous encore !?

Boubentsov : On est marié depuis six mois et l'on ne peut se voir qu'au cinéma, au musée, à..

Boris : Le mieux à mon avis, c'est à la gare...

Boubentsov : C'est vrai. Là au moins je peux faire mine de l'accompagner, et...(il l'embrasse)

Macha : Et après, c'est moi qui ferai mine de t'accompagner et... (*elle l'embrasse*)

(*à Boris*)Je vis dans une pièce minuscule avec ma sœur, son mari et leurs deux enfants

Boubentsov : On a fait une demande de logement

Bien sûr mais...

N°2 Duo de Macha et Boubentsov

Suivi d'une chorégraphie N°3 avec Lidochka poursuivie par Boris

Boubentsov : *Parfois j'observe tristement*

Les balcons des appartement

A nous aussi, je rêve qu'on

Donne un de ces balcons

Macha : *Hélas nous sommes condamnés*

A faire « immeuble à part »

Boubentsov : *Hélas nous devons nous quitter*

A nouveau, chaque soir

Au revoir, ma mésange

Macha : *Au revoir mon ange !*

Boubentsov : Rendez-vous dès l'aurore
Macha : Près de Saint Théodore
Ensemble : Quel malheur que l'abstinence
Que de loger à distance
D'être unis par le mariage
Sans partager un ménage
Macha : Au revoir cher mari
Boubentsov : Au revoir, ma perdrix !
Macha : Qu'il est triste de se quitter
Boubentsov : Laisse moi de raccompagner
Ensemble : Vivrons-nous jusqu'au jour béni
Où nous nous aussi ferons un nid ?
Boubentsov : Sans aucun doute !
Prenons ensemble l'ascenseur
Macha : Elevons-nous dans les hauteurs...
Boubentsov : stop ! c'est notre étage ! Et notre porte !
Ding-dong ! Que le timbre est joli !
Ding dong ! Macha : Pourquoi sonnes-tu chéri ?
Nous avons notre clé !
Boubentsov : Entrons. Macha : Vas-y toi le premier
Mais ôte tes souliers
Ensemble : Quelle joie, quelle ivresse !
Nous avons un deux-pièces !
Boubentsov : Nous, voilà ma mésange
Macha : Enfin chez nous, mon ange...
Ensemble : Les motifs géométriques
Et le plafond à moulures
Du salon a de l'allure
Voilà le plus épattant
Des W.C. indépendants
Boubentsov : Il y a même un transistor
Valsons, valsons, mon trésor !

N) 3 Pantomime : Macha et Boubentsov dansent la valse. Ils transforment la scène au fur et à mesure en changeant les objets et en les transformant en un intérieur d'appartement.*

Boubentsov : Au revoir ma mésange !

Macha : Au revoir, mon ange !

Boubentsov : Rendez- dès l'aurore

Près de Saint Théodore

Boris : (à Lidochka après avoir danser un moment avec elle) Mademoiselle

Lidochka : (à Boris) Faites moi une faveur

Boris : Avec plaisir

Lidochka : Débarrassez-moi de deux jeunes importuns

Arrivée de la foule, à sa tête Babourov

Babourov : Ma petite fille... (à Lidochka) Il est arrivé un malheur

Lidochka : Papa que fais-tu là ? Qu'y a-t-il ?

Babourov : Lidochka, ma petite, quel malheur !

Lidochka : Papa, par pitié parle ! Que s'est-il passé ?

Babourov : (à *Boubentsov*) Ah ! voisin. Le plafond de la maison s'est écroulé !

Lidochka : Quoi ?

Une voix au mégaphone : Ne laisser passer personne

Un choriste ou Barabachkine : A vos ordres On ne passe pas
(*Lidochka arrive à passer sous les bras de Barachkine*)

Boubentsov : Vous voulez dire que le plafond de notre maison s'est effondré.. Macha tu entends ? Macha. Quelle merveille !

Babourov : Vieille ? Oui bien sûr, c'est une vieille maison mais ce n'est pas une raison pour la démolir ! Lidochka, ma petite où es-tu partie... Lidochka

Barabachkine : Citoyen éloigner vous ; Pas de bousculade Pas de panique

Boris (*Babourov*) : attendez un peu ! Vous devez être le père ; Enchanté, Boris Boreski, un ami de votre fille, à votre service !

Babourov : Merci. Ma fille est partie seule là-bas. J'ai peur pour elle.

Boris : : Je m'en occupe papa

Barachkine : C'est interdit vous ne passerez pas

Boris : Reculez ! Vous avez entendu ce qu'à dit le chef ? On ne passe pas
(*mais il esquive Barachkine et passe sous son bras*)

La poursuite genre cinéma muet, avec musique marche sur place, bruitage, montée, descente d'échelle, de cube, passage de porte, porte reçue dans la figure où l'on voit Boris poursuivi par Barachkine, suivis de tous les autres. A chorégrapheur.

Barachkine : Retenez-le Arrêtez- le

Boris (*appelant*) Lidochka... Lidochka... Lisa
(*ils sortent*)

dialogue en courant sur place

Babourov : Lidochka...

Sergeï : Qu'allez vous faire, p'tit père.

Babourov : Je n'en ai aucune idée. C'est une tragédie

(à *Boubentsov*) Et votre chambre aussi est totalement détruite

(*ils sortent ; entrée de Boris courant après Lidochka et toujours poursuivi par Barachkine,*

Boris : Lidochka... (*sonnerie de téléphone*) allo, allo, oui, oui Un appel pour vous

Barachkine : Chef de brigade Karachkine, je vous écoute

(*Boris en profite pour s'échapper et aller se cacher dans une poubelle; il n'y a personne au bout du fil, la poursuite reprend, jeu avec la poubelle, Barachkine se trompe de poubelle, tombe dedans la tête la première, Boris sort, Barachkine se redresse la poubelle remplie d'ordures se déversent sur lui, reprise de la poursuite, ils sortent ; entre les autres*)

Toujours courant les uns derrière les autres

Boubentsov : Notre chambre détruite! Machenka... Hourra ! Hourra !

Macha : Qu'est-ce qui t'arrive ?

Boubentsov : Ca fait de nous des sinistrés, Macha ! (*il l'a prend dans ses bras et la fait tourner*)

Macha : Des sinistrés ?

Boubentsov : On est prioritaire pour recevoir un nouveau logement

Une voisine, choriste : Il y en a qui ont de la chance

(*ils reprennent leur course, ils sortent à la suite de Boris et Barachkine*)

Boris suivit de Barachkine entrent en courant

Boris : Lisa

Barachkine : Arrête ! Arrête soudain il reste coincé dans un encadrement de fenêtre ou dans un tuyau de tout à l'égoût A l'aide. J'étouffe

Boris (fait demi tour et va le décoincé) Tu as assez couru. Repose toi un peu. Il l'assoit sur un fauteuil qui s'écroule) (appelant) Lisa

Lidochka : Je suis ici... (Boris ouvre une porte, trouve Lidochka au milieu de gravas, sa poupée à la main)... Tout est détruit, il ne reste rien de ma chambre.

Boris : Permettez-moi de me présenter. Je suis un ami de votre père Boris Koreski, il m'a demandé de vous ramener à lui (il lui tend son bouquet)

Arrivée du Barachkine

Boris Je vous présente Le meilleur officier de la ville

Barachkine : (au garde à vous) Le chef de brigade Barachkine

Arrivée de tous les autres toujours en courant, essoufflée. Babourov prend sa fille dans les bras

Boris : (à Babourov) Mission accomplie

Un voisin : Leur plafond s'est écroulé tout seul, vous parlez d'une veine. Ils sont bons pour un nouvel appartement

Boris : Papa voici votre fille en un seul morceau. Allez frapper du point au soviet de la ville. On doit vous donner une nouvelle chambre et une belle !

Babourov : Et s'ils refusent ?

Barachkine : Je cherche S. Babourov et A. Boubentsov

Babourov : C'est moi

Boubentsov : C'est moi

Barachkine : Suivez-moi

Sergueï : Mon patron m'attend avec la voiture, il faut que j'y aille

Boris à Sergueï Ne t'énerve pas c'est un cas d'extrême urgence !
(tous sortent)

Vava et Drebednirov apparaissent toujours marchant.

Vava : Où est ton chauffeur personnel ?

Drebednirov : Il va m'entendre, je lui avais dis à 3h précise

Vava : Ne t'énerve pas c'est mauvais pour ce que tu as

Drebednirov : Suis moi jusqu'au carrefour

Babourov à Boris (sortant du bureau de Barachkine) : Jeune homme regardez ce qu'on ma donné

Boris : Un bon pour un logement ?

Lidochka : Mais oui

Boris : Il vous l'a donné lui-même ? C'est bizarre

Babourov : Mais oui ! Un appartement privé, près de la rivière

Lidovska : Près de la rivière ! C'est à Tchernomouchki

Boubentsov (sortant avec Macha, à Lidochke) Lida, on nous en a donné un aussi

Sergueï : Alors tu viens

Boris : Regarde !

Sergueï : 25 rue Stroïteinaïa. C'est mon équipe qui l'a construit. C'est là que travaille Lioussia !

Boris : Lioussia ? Et tu ne me le disais pas !

Sergueï : Je le dis. Tais-toi !

Boris à tous : Camarades, nous allons tous au 25 rue Stroïteinaïa, appartement 48

Sergueï : Tu es fou ? Drebednirov m'attend ?

Boris : Qu'il attende il faut bien aider ces gens... et ... c'est là que Loussia travaille ! En voiture pour Tcherniomouchki En voiture... honneur aux jeunes mariés

Macha : Il y a longtemps que nous ne sommes plus de jeunes mariés

Boubentsov : Ca ne fait rien, maintenant Machenka, nous partons en voyage de noce

Boris : Votre main jeune mariée. Votre main jeune marié

Serguei : Et vogue la galère

N°7 Promenade dans Moscou

(le chauffeur, éventuellement joué par Barabachkine)

Tous : *Faisons route tous ensemble !*

Embarquons sans plus attendre

Dans le tram qui conduit à Tcherniomouchki !

Montez donc !- Vous la première !

Passager / La receveuse : *Après vous ! Pas de manières !*

La receveuse : *Assez de chichis, ne restez pas à quai !*

Tous : *C'est parti pour la balade !*

Babourov : *Ne poussez pas camarade !*

La receveuse : *Trois kopecks le ticket, passez la monnaie !*

Babourov : *Du respect pour la vieillesse*

Une passagère : *Qui donc ma pincé les fesses ?*

La receveuse : *S'il vous plaît pas de juron dans mon tramway !*

Tous : *Regardez on voit les biques*

Du jardin zoologiques

Les chameaux ! les ours ! les tigres javanais !

Ils font pitié dans leur cage

S'ils n'étaient pas si sauvages

Nous les emmènerions à Tcherniomouchki

Tous : *Il y a foule, on se bouscule*

Devant le « fruits et légumes »

Descendons pour voir ce qu'on peut dénicher

Il se pourrait qu'on y glane

Des oranges ou des bananes

Inutile on en aura plein les marchés

Tous : *Avancez ! Nous avons hâte*

De voir nos nouveaux pénates

Babourov : *Pourquoi diable avoir stoppé le tram ici ,*

Le conducteur : *Tous les arrêts de la ligne*

Sont marqués, c'est la consigne

Mais pour vous, je veux bien prendre un raccourci

Tous : *Ce chauffeur est formidable*

Cher ami, à notre table

Vous serez toujours reçu avec chaleur

Nous ne saurions nous dédire

La receveuse : *Citoyens, vous savez lire ?*

Merci de ne pas parler au conducteur !

Intermède Arrivée de Vava toujours suivie de Drebredniiov :

Drebedniiov : Ah maudit chauffeur, quand je le reverrai... ça va chauffer !

Vava se ronge les ongles et regarde son mari en coin. Elle tapote du pied, impatiente.

Vava : Et moi qui ai mis les escarpins vernis. Je sens que je vais encore casser mes talons...

Drebredniiov : Vavotchka...

Vava : Quoi Vavotchka, vavotchka... Tu me bassines avec tes Vavotchka. Elle est où , cette voiture ?

Drebredniiov : Une panne peut-être

Vava : Tu parles d'une panne. Mon œil ! Ton chauffeur flâne, oui. Ma copine Katia, tiens – celle qui s'est mariée à un académicien. Et bien elle a demandé à son mari de ne plus quitter leur Lada. Le chauffeur va manger ? Le mari reste dans la voiture. Et je te jure qu'il n'y a plus de panne !

Drebredniiov : Ma chérie, ne t'inquiète pas, il va arriver...

N°8 : Duo Vava et Drebredniiov

Drebredniiov : Voyons laisse-moi t'embrasser, ma chérie !

Vava : J'en ai assez de poireauter !

Drebredniiov : Accorde moi un baiser, je t'en supplie !

Vava : ce chauffeur me fait enrager !

Drebredniiov : Ne fais pas la tête ! Vava : Je n'en peux plus d'attendre

Drebredniiov : Si au mois tu me souriais...

Vava : Pourquoi faudrait-il qu'avec toi je sois tendre ?

Si c'est pour aller en tram ?... Niet

*Vava : Tu n'as pas convoqué Sergueï ! Drebredniiov : Je te jure
Que j'ai envoyé un telex !*

Vava : tu ne te serais pas permis tel injure

Envers aucune de tes exs

Drebredniiov : Tu m'aimes, dis-moi ? Vava : Je crois bien...

Mais je tiens à mes escarpins

Drebredniiov : Et suis-je ton choucou ? Vava : Mais bien sûr...

Drebredniiov : Dis-moi un mot doux... Vava : ça c'est dur !

Vava : Et lui qui me souffrait, charmeur,

« je te porterai dans mon cœur »

J'attens, porte moi, vas-y !

Drebredniiov : Plutôt appeler un taxi !

Drebredniiov : Il vient ! Vava : Enfin ! Oh , non !

Drebredniiov : Ce n'est pas lui, attendons !

Drebredniiov : Tu m'aimes ?

Vava : Non !

Drebredniiov : Ah tu ne m'aimes pas ? Et bien puisque c'est comme ça, je ne te ferai pas attribuer l'appartement à ton nom.

Vava : Allons, viens m'embrasser, pardonne à ta femme !
Drebredniiov : Quelle offense, c'est insensé !
Vava : ne fais pas la tête... Drebredniiov : Pour ma grandeur d'âme
Me voilà bien récompensé !

Vava : accepte un baiser, voyons, je t'en supplie !
Sois donc un peu plus indulgent !
Drebredniiov : et pour ce chameau, j'ai sacrifié ma vie
Quitté ma femme et mes enfants

Vava : Tu m'aimes, dis-moi ? Drebredniiov : Je crois bien
Mais je ne paie plus d'escarpins

Vava : Et suis-je ton chouchou ? Drebredniiov : Mais bien sûr !
Vava : Dis moi un mot doux ! Drebredniiov : C'est très dur !

Chéri, je propose un marché
Mon cœur je veux bien te porter
Si toi tu me porte aussi
Vava : Plutôt appeler un taxi

Drebredniiov : Il vient ! Enfin ! Oh non !
Vava : Ce n'est toujours pas lui... Marchons !
(ils sortent, elle, les escarpins à la main)

N°9. Fin de la Promenade dans Moscou :

Tous réapparaissent avec leurs valises
Le conducteur : Voilà, nous y sommes presque
Tous les passagers : Quels immeubles gigantesques ! Le conducteur : Veuillez ne rien
oublier dans le tramway !
Passagers : ne poussez pas, camarades !
Merci pour la promenade !
Nous voilà enfin, Vive Tcheriomoucky
(fin de la musique pour arrivée sur le chantier)
Lioussia : Sergueï
Sergueï : Lioussia
Boris : Où est le bureau de l'intendant ?
Quelqu'un : C'est un bel immeuble rien à dire !

N° 10 enchainé sur N°14

Boris et Sergeï : Bonjour voisines ! Les deux filles : Bienvenue
Boris : Le concierge est ici ?
Altos : Nous nous l'attendons aussi
Nous en avons assez de poireauter
Macha et Lidochka : nous voudrions nos clés !
Mais où a-t-il bien pu passer ?

Sur la musique

Une dame nerveuse : Et dire que j'ai été d'accord pour le 7^{ème} étage ! Non, je suis folle, c'est un fait, je suis folle !

Son mari : Oui, oui...

La dame nerveuse : Quoi « oui » : dis tout de suite que je suis folle, non mais !

Le mari : Mais ...

La dame nerveuse : ah, ne me prends pas pour une folle, s'il te plaît. Je sais encore ce que je dis (*plus bas*) au 7^{ème} étage, je suis folle, non mais je suis folle au 7^{ème} ...

Chœur de jeunes filles et de jeunes gars

Les gars : Bonjour, mesdemoiselles !

Les demoiselles : Bonjour, bonjour, bonjour !

Les gars : Sachez qu'on nous appelle

Les princes de la cour

Nous sommes disponibles pour

Faire à tout heure un brin de cour

Les demoiselles : voilà des balais, prenez-les

Et fait's aussi les escaliers !

Salut, salut, salut

Les gars : Filons ! On ne nous y prendra plus

Sur la musique

Kourotchkine : Décidément, j'en suis sûr, nous avons déjà du nous rencontrer quelque part

Un homme en casquette : C'est surprenant, à quel point votre visage me dit quelque chose... Est-ce que par hasard... non... (*il part puis revient sur ses pas...*) Ou peut-être...

Ensemble : Non impossible

(*ils partent puis idem*)

ensemble : Vous n'étiez pas ?... non.

Chœur des femmes : Le tour en tram était plaisant

Altos : Nous, nous avons pris le métro

Le conducteur était charmant

Altos : mais ce concierge tarde trop !

Nous en avons assez, t'attendre, assez, assez, assez !

Altos : nous en avons assez, assez, assez !

Où diable est-il passé ?

Toutes ensembles : Nous en avons assez, assez, assez !

Sur la musique :

Une femme : regarde les Ptenchikov. Ils ont tout : une grande chambre à coucher, un cagibi, un frigo « sibir »..

Son Mari : Mais nous aussi, nous avons tout ce qu'il faut...

La femme : Nous ? Nous n'avons rien du tout : Ptenchikova, elle a un manteau de fourrure, et une télévision ! Elle va même partir en vacances : elle a reçu un bon pour une semaine dans un sanatorium !

Le mari : oui mais... mais elle a du diabète !

La femme : Tu vois, elle a même du diabète ! Elle a tout. Et moi, j'ai quoi ?

Le mari : mais tu m'as... moi

*Le chœur tutti : les garçons : A Tcheriomouchki, , le ciel est d'azur
Les oiseaux gazouillent, on respire l'air pur
Les filles : Et nous, notre impasse est dans le vieux Moscou
Au cœur de la ville elle est proche de tout
Les garçons : Tcheriomouchki est excentré, mais sachez
Qu'on trouve de tout dans son supermarché
Les filles: les vrais moscovites où croyez-vous qu'ils sont ?
Les garçons : Où peut-on entendre le chant des pinsons ?
Les filles : oui, dans notre impasse Les garçons : dans notre faubourg !*

Sergueï : laissez moi clarifier ce point

*N°11 chanson de Sergeï :
La place Rouge et saint Basile
Ont quantité d'admirateur...
Mais qui vient voir Tcheriomouchki ?
Personne, excepté le facteur.*

*C'est au-delà de la ceinture
Bien loin du chaos citadin
A l'écart du bruit des voitures
Un faubourg noyé de jardins*

*Ses HLM sont attachant
Harmonieusement disposées
Ses filles sont les plus élégantes
Plus belles qu'aux Champs Elysées*

*Les jeunes amants peuvent même
Grâce à la clémence des flics
Flâner sans risquer l'anathème
Et se bécoter en public*

*D'ailleurs, pour les célibataires
Thériomouchki, tchériomouchki
Dans ses bosquets, dans ses parterres
Les amoureux sont plus hardis*

*Venez donc voir Tderiomouchki
Vous verrez que je ne mens pas
Que c'est l'endroit le plus exquis
Le plus enchanteur ici-bas !*

Babourov : Pardon ? Pardon.

N°12 Chanson de Babourov :
*Jeune homme, vous vous permettez des audaces !
Soyez donc un tantinet plus perspicace
Et reconnaissez qu'à Moscou, mon impasse
Passe pour la plus jolie et fleurie.*

*Personne n'ignore qu'elle a plus de classe
Que vos Tcheriomouchi*

Babourov(*sur la musique*) : Essayez de demander à n'importe qui : « Izvinite pjalijsta, (en russe puis en français) où se trouve l'impasse des Bons logis

*L'impasse des Bons-logis, c'est le refuge
Le plus intime et le plus secret du vieux Moscou
Certes, elle était petite
Un peu décrépète
Mais dans son orbite,
Tout Moscou gravite
C'est dans ses maisons qu'habite
L'âme des moscovites
C'est là que palpait notre cœur.*

*(peut-être la suite en russe)
Ses alcôves, ses arrières cours
Sont les témoins de biens des effusions d'amour...
Souvent, je rêvais, dans ma jeunesse
Se sillonner tout l'URSS
Pour trouver l'amour... sans savoir, hélas
Qu'il se dissimulait dans mon impasse !*

*(en russe)
L'impasse des Bon logis etc...*

Liousia : (*quelque part en hauteur, comme sur sa grue*) Alors, comme ça, vous regrettez vos anciens logements ? On vous propose un véritable petit paradis à Moscou, et vous vous regrettez vos anciens logements ? Vous n'avez pas honte !

N° 13 chanson de Tcheriomouchki

Liousia : *Il est encore en construction
Le plus beau des quartiers !
Ce paradis, nous l'édifions
Au beau milieu des merisiers*

*On peut lui préférer Brooklyne
Ce n'est qu'une affaire de goût
Mais croyez-moi, sans Tchériomouchkine
Moscou ne serait pas Moscou*

Chœur : *Tchériomouchki, Tchékiomouchki
Où tous les meurisiers fleurissent
Ce qui habitent ce paradis
Voient leur rêve prendre vie*

Liousia : *Autour de nous, tout est nouveau
Maisons, avenues*

*Dans le ciel, même les oiseaux
Font des roulades inconnues*

*Certains d'entre eux, c'est malheureux
N'ont toujours pas de nid
Il reste aussi des amoureux
qui ne sont pas unis*

*Chœur : Tchériomouchki, Tchékiomouchki
Où tous les meurisiers fleurissent
Ce qui habitent ce paradis
Voient leur rêve prendre vie*

Boris : *(montrant Lioussia)* C'est elle !

Sergueï : Oui

Boris : Tu t'es déjà déclaré ?

Sergueï : Non.

Boris : Tu veux que je t'aide...*(à Lioussia)* mademoiselle j'ai rêvé toute ma vie...

Sergueï *(le repoussant... Boris sort en riant)* Merci, je me débrouillerai tout seul...

Hem...Lioussia ! Je veux te dire quelque chose depuis longtemps

Lioussia : Non tu me l'aurais déjà dit

Sergueï : Je te le dis...

Lioussia : Que me dis-tu ?

Sergueï : Je dis...

Lioussia : Tu ne me dis rien du tout

Sergueï : Je dis...

Lioussia : Si tu veux le dire, dis-le

Sergueï : Je voulais dire

Lioussia : Et bien ?

Sergueï : Je

Elle la rejoint et lui met un morceau de pain dans la bouche et elle sort

Entre Boris et Boubentsov (éventuellement avec d'autres garçons du chœur, Boris répare le moteur de sa camionnette):

Boris : Siriochka... C'est ta petite Lioussia qui s'en va ? *(ils rient)*

Sergueï : Qu'est ce qu'il y a ?

(il répare son moteur)

Boubentsov : Tu sais pour ta Lioussia

Sergueï : Quoi ?

Boris : Les gars, il n'est pas au courant ! Ta Lioussia

Sergueï : Quoi ?

Boubentsov : Sirioja, ta Lioussia...

Sergueï : *(sort de dessous de son moteur et attrape Boubentsov par le col)* Qu'est-ce qu'il y a avec Lioussia

Boubentsov : T'énervé pas, elle a reçu un appartement

Boris : *(surenchérisant)* Dans cet immeuble.

Sergueï : *(soudain désespéré)* Oh ! Mais c'est une catastrophe... Quand elle vivait en foyer avec sa mère et ses sœurs, déjà je me taisais. Maintenant qu'elle a un appartement, je ne pourrai jamais lui dire « je t'aime »

Boris : C'est justement le moment de le lui dire, au contraire. Tu es bizarre.

Boubentsov : Comment voulais-tu te déclarer chez elle avec toute sa famille ? Crois-moi, l'amour a besoin d'espace.

Boris : (*en s'éloignant*) Ma petite conférencière aussi a tout ce qu'il faut pour elle. Elle a deux pièces pour elle et son père.

Sergueï : Quel culot ! Quel homme es-tu pour dire ça ?

Boris : Le genre courant, un peu philosophe

Sergueï : (*en riant*) Toi et ta philosophie, j'ai bien envie de vous...

Boris : De nous cogner ? de nous éduquer ? C'est ça ?

Sergueï : Tu es un philosophe explosif. Il faut te déminer

P209 appendice transposé pour ténor une quarte au dessus

Nous construisons un immeuble, un grand immeuble

Où tout doit être nouveau

Oui disons le en un mot

Tout doit être beau

Nous n'y accepterons jamais

Ni les doutes ni l'anxiété

Tout ce qui appartient au passé

A sa porte sera relégué

Tout ce qui rend les gens malheureux

N'entrera pas , dans ce paradis joyeux

Nous construirons un immeuble

Un grand immeuble lumineux

Où tout le monde sera heureux

Nous construirons...

Où du matin au soir on chantera

Où du matin au soir on sourira

Où personne ne sera malheureux

Où tout le monde sera heureux

Où sera un monde charmant

Plein de rires d'enfant

Nous construirons un grand immeuble

Un grand immeuble

Dans notre beau pays des soviéts

Ce qui rend les gens malheureux

N'entrera pas dans ce paradis joyeux

Nous construirons...

(Arrivée de Vava avec Drebnisov)

Drebnisov : Donne moi la main Vavotchka. C'est le chemin le plus court. (*traverse des tuyaux en béton*) Tiens bon il ne reste que quelques mètres

Vava désespérée : Je suis folle de t'avoir crue. « On aura une voiture personnelle ».

Drebnisov : Tu sais bien qu'il n'y en a plus

Vava : « je te porterai dans mes bras » *elle se tord le pied* et bien porte moi

Drebnisov : Ca m'est contre-indiqué

Vava : Je ne ferai pas un pas de plus. Je ne bougerai pas

Drebnisov : Vavoulia

Vava : (*apercevant Sergeï en face, hurlant*) Qu'est-ce que ça veut dire ?

Sergueï : Quoi ?

Vava : Vous deviez venir avec le camion

Sergueï : il y a eu un malentendu. Votre mari m'a dit de l'amener à sa femme, sans me dire à laquelle. Je suis allé chez son ex-femme

Vava : oh

Sergueï : pardon

Vava : vous auriez du comprendre

Sergueï : C'est mon moteur que je dois comprendre. Il est en panne et je transporte du matériel de construction.

Vava : Mais, moi...

Sergueï : et vous n'êtes pas du matériel de construction...

Discrètement entre Barachkine avec sa serviette ; de tous les coins du théâtre les locataires le voient et foncent sur lui.

N°14 : Scène entre Barachkine et les locataires (*y compris Vava et Brebredniou*)

Les locataires : le concierge, le concierge, le concierge

Le concierge, le concierge, le concierge !

Barachkine : Non ! pas concierge, mais huissier-chef !

Les locataires : quand recevrons-nous...

Barachkine : je n'ai pas le temps !

Les locataires : Pensez à vos locataires

Barachkine : je n'ai pas que ça à faire !

Les locataires : ne soyez pas immoral !..

Barachkine : Laisser moi j'ai du travail.

Les locataires : Voici nos mandats !

Barachkine : Rangez ces documents !

Les locataires : Donnez-nous les clés !

Barachkine : Ce n'est pas le moment !

Les locataires : Quand pourrez-vous nous les remettre ?

Barachkine : Je suis huissier. Pas prophète !

Les locataires : Notre patience est à bout

Barachkine : le temps vient à bout de tout !

Barachkine : Mais où êtes-vous, citoyens ? Vous croyez vraiment que je vais donner les clefs comme ça, tout de suite, hop ! dans la rue ? Hein ? Je vous le demande, où êtes-vous ? Allons suivez-moi dans mon bureau.

Des voix : Allons-y ! Papa, dépêche-toi ! Stepan, où es-tu, Macha ! on distribue les clés !
(*brouhaha général*) Seuls restent Vava et Boris.

Boris : Valka !

Vava : Ce n'est pas vrai ! Borka ! Quelle surprise !

Boris : Salut ma biche et moi qui te cherchais partout !

Vava : Allons donc (*il lui fait le baise main*)

Boris : Je te jure... On m'a dit tu peux faire ton deuil, elle s'est mariée !

Vava : Arrête ça !... (*Drebreniov toussotte*)) je vous présente mon mari Fiodor Mikhalovitch
Voici Borka ... Boris ... Boris Ivanovitch

Drebreniov : Fiodor Boris Ivanovitch ?

Vava : Un ami d'enfance

Boris : et d'adolescence Koretski Boris Guéorguévitch

Drebieniov : Drebieniov

Vava : Comment allez-vous ? Où travaillez-vous ?

Boris : Je n'ai pas à me plaindre. Je fais un travail passionnant. Vous avez reçu un logement ici ?

Vava : Oui

Boubentsov (*sortant avec Macha du bureau*): C'est arrangé

Macha : On a les clefs

Vava : Comment ça ? On donne les clés ?

Drebieniov : Calme-toi. Je vais me renseigner.... (*A Boris*) Excusez-moi

Boris : Faites donc

Vava : Va vite mon chéri

Boris : Beau gars

Vava : Moque toi si tu savais comme il est intelligent, sensible...

Boris : je n'en doute pas

Vava : Et sais-tu quel poste il occupe ?

Boris : il n'aurait pas besoin d'un remplaçant par hasard ? je veux dire, dans son travail, bien entendu. Je ne compte pas sur plus...

Vava : Et tu fais bien. Je l'aime follement, et il m'aime follement. Sache qu'il est l'entrepreneur de Tcheriomouchki. Ces immeubles, c'est lui qui les a construits.

Boris : Il est bien ton appartement ?

Vava : Bien sûr un trois pièces avec cuisine

Boris : un trois pièces ? seulement ! Tu me déçois, Vava. Regarde Sonia Morochkine : mariée à un professeur ordinaire : 4 pièces cuisine, avec alcôve.

Vava : que ferais-je avec un 4 pièces, d'abord ?

Boris : Un 4 pièces, on peut toujours l'échanger contre deux 2 pièces, si les choses tournent mal...

Vava : Mais puisque je te dis que nous nous aimons follement ! (*pause*) C'est vrai que Sonia à un 4 pièces cuisines avec alcôve ?

Boris : aussi sûr que 2 et 2 font 4 !

(*un temps*)

Vava : Non mais qu'est-ce que tu crois ? De toute manière il suffit que je dise un seul mot et Fiodor obtiendra un 4 pièces pour moi !(*elle entre dans le bureau de Barabachkine, Lidochka sort*)

Boris va pour partir mais voit Lidochka

Boris : Alors vous avez les clés ?

Lidochka : Vous êtes encore là ?

Boris : Vous pensiez que j'allais partir sans vous dire au revoir ?

Lidochka : Adieu

Boris : Dites plutôt au revoir. La pendaison de crémaillère est pour demain ?

Lidochka : Pourquoi demain ? On doit d'abord s'installer

Boris : Pas du tout ! Mieux vaut pendre une crémaillère dans un lieu vide. Comme ça les invités peuvent s'asseoir n'importe où et apporter la vaisselle comme cadeau de mariage

Lidochka : Quel mariage ?

Boris : Pourquoi ne pas fêter en même temps le nouvel appartement et nos noces ?

Lidochka : Vous êtes fou ?

Boris : Non, je vous jure que non... Il y a peu, je pensais que seuls les fous se mariaient. Maintenant j'ai compris que seul un fou pourrait ne pas épouser une fille comme vous...

N°15 Chanson de Boris

*Je suis pris par le doute et le désarroi
Je me cherche désespérément
Et, sans même savoir précisément quoi
J'attends éternellement*

*Tout le monde est conscient de sa vocation
Chacun suit son chemin sagement
Je représente, hélas, la seule exception
J'attends éternellement...*

Sur la musique

Boris : Quoi, serai-je un si mauvais fiancé ?

Lidouchka : En tous les cas, je ne veux pas d'un fiancée comme vous.

Boris : Dites moi –comment voulez-vous que je sois, je suis prêt à tout. Demandez autour de vous : tout le monde l'a déjà compris : dès qu'il vous ont vue, dès qu'ils ont fait votre connaissance, il ont compris que vous...

*Je crois bien que c'est ici maintenant
Qu'avec mon destin, j'ai rendez-vous.
Car ce que je recherche depuis longtemps,
Ce que j'attends, c'est vous, vous !*

Lidouchka : A trop attendre, la vie passera
(Sortit des locataires du bureau dans un coin on voit Vava parler à l'oreille de Diébréniov,
partir puis revenir l'embrasser)

Des voix : Ca fait trois jours que je viens

J'ai des enfants

Je suis en retard au travail

Je n'ai plus de jambes

Barabachkine : A quoi bon s'énerver Si vous n'avez pas les clés aujourd'hui vous les aurez demain

Des voix : Toujours demain !

Barabachkine (de toute sa voix) On vous parle russe, oui ou non ? Il faut vous faire un dessin ? De-main ! Demain Ou après-demain... voici le camarade chef... Expliquez-vous avec lui. Monsieur le Directeur

N°16 L'immeuble n'est pas livrable

Drebriedniiov : L'immeuble n'est pas livrable

Barachkine : C'est trop tôt

Drebriedniiov : Il reste à signer l'oukaze.

Barachkine : Voilà tout

Drebriedniiov : Et sans oukaze, l'immeuble

N'appartient pas au peuple

Quelqu'un : Mais à qui donc ?

Drebriedniiov : a personne

Barachkine : les clefs pas question qu'on les donne !

Drebriedniiov : Bon c'est clair ?

Tous : Quel désordre ! Quel scandale !

Drebriedniiov : Quoi ? Scandale ? Qu'entends-je ?

*Qui a dit cela ?
Qui a osé critiquer
La directive du soviet
Barachkine : J'enquêterai
Drebriedniou : Et punissez cet insolent !*

Finale du premier acte

*Tcheriomouchki, Tcheriomouchki
Séduit grands et petit
Vivons ici à cœur ouvert
Et le bonheur est garanti*

*On peut lui préférer Brooklyne
Ce n'est qu'une affaire de goût
Mais croyez-moi, sans Tchériomouchkine
Moscou ne serait pas Moscou*

*Tchériomouchki, Tchéliomouchki
Où tous les meurisiers fleurissent
Ce qui habitent ce paradis
Voient leur rêve prendre vie*

*Autour de nous, tout est nouveau
Maisons, avenues
Dans le ciel, même les oiseaux
Font des roulades inconnues*

*Certains d'entre eux, c'est malheureux
N'ont toujours pas de nid
Il reste aussi des amoureux
qui ne sont pas unis*

*Tchériomouchki, Tchéliomouchki
Où tous les meurisiers fleurissent
Ce qui habitent ce paradis
Voient leur rêve prendre vie*

Pendant le final,

Drebredniou : Tout est en ordre
Vava : (en souriant) bien
Vava s'approche de Boris et lui dit :
Vava : J'ai un 4 pièces ! Hum !

(Pendant le final où tous chantent et dansent dans sa camionnette Sergueï, règle le rétroviseur sur Lioussia)

Sergueï : Lioussia. Si seulement j'étais venu te voir hier, tout irait bien. Mais que diras-tu maintenant ? Tu penseras que je suis intéressé.

Boris (sur le musique à Lidochka) Venez allons visiter votre appartement

Lidochka : Je n'ai pas encore les clefs.

Boris : Ca, c'est fâcheux !

Lionel : D'autant plus fâcheux que la scène suivante doit se passer dans le nouvel appartement de Lidochka... Alors je ne sais pas, Boris, faites quelque chose- le public attend.

Boris : Pas d'inquiétude, ce n'est qu'un léger contretemps ! Mesdames, Messieurs : Entracte, 20 minutes !

ENTRACTE

Pendant l'entracte' devant le rideau :

Barabachkine : (au spectateurs) Vous êtes impatients, hein ? Vous voudriez recevoir les clés le plus vite possible ? Je vous connais mes agneaux ! Tant que vous n'avez pas les clefs, vous êtes tendres. Vous prenez une voix douce et caressante : « Bonjour, camarade Barabachkine » « Comment vous sentez-vous aujourd'hui, Camarade Barabachkine ? » « Tiens, Barabachkine, comment allez-vous ? » « Mais dès que vous aurez les clefs, vous ne serez plus des agneaux, ni même des gens, mais des locataires. « Où est Barabachkine, » « Faites venir Barabachkine ! » Le robinet goutte ? Vous poussez immédiatement de hauts cris Le parquets se décolle ? Vous écrivez des lettres ouvertes aux journaux. Le plafond fait des écailles, Direct à l'ASLOCA ! Ah, locataires ! Je vous connais !

Barabachkine : *Les gens sont toujours aimables*

Quand ils ont besoin de vous

Faites-vous indispensable

Et vous entendrez partout

Bonjour, comment allez-vous ? Quel joli complet veston !

Et comment vont le toutou

Votre épouse et le fiston ?

Et madame votre mère

Qu'en est-il de son ulcère ?

Prend-elle un peu de repos ?

Quel temps fait-il donc chez vous ?

Que racontez-vous de beau ?

Dites, comment allez-vous ?

Mais sitôt l'affaire faite

Sitôt le marché conclu

Les gens détourne la tête,

Ils ne vous connaissent plus

Tout le monde se rit bien

De votre complet-veston

On méprise votre chien

Votre épouse et le fiston !

On se fiche de l'ulcère

De madame votre mère

Qu'elle ait ou non du repos.

Personne, en vous rencontrant

Ne lève plus son chapeau

Et ça, c'est exaspérant !

(il s'en va, en montrant le trousseau des clés)

ACTE II

Lioussia (*en rêve s'adresse à Sergueï, toujours quelque part en hauteur*) : Serioja, j'ai un appartement ! Tu as compris Sergueï, nous avons un appartement !

N°20

Nous nous sommes promenés près de la rivière
Le long de ses berges escarpées
Au dessus de nous le ciel étoilé
Et le monde entier à nos pieds
Il m'a montré une étoile, a frémi
Puis au bout d'un moment m'a dit :
L'amour est une étoile
Mais malheureusement
Les étoiles meurent
De temps en temps

L'amour est un rayon, un rayon étincillant
Qui peut traverser les plus grosses nuées
Vers l'Est les nuages ont filé
Sur la rivière le brouillard s'est levé
J'ai cueilli une fleur Et je l'ai effeuillé
J'ai ramassé les pétales et j'ai dit en soupirant
L'amour est une fleur et les fleurs,
nous le savons Ne vivent jamais bien longtemps
L'amour est une fleur Et les fleurs
Nous le savons Ne vivent jamais longtemps
Les fleurs, il y en a des milliers
Que pourrais-je répondre à cela
Tu as retiré l'anneau de ton doigt
Mais tu en as gardé la trace
J'ai remis mon anneau
Pour lui répondre
L'amour est un anneau et les anneaux
On le sait bien, n'ont pas de fin
L'amour...

Un soir de lune, au mois de Mai
Nous cheminions près de l'étang
Le monde nous appartenait
Nous voulions arrêter le temps
En contemplant la voûte astrale
Il murmura dans un soupir
« L'amour est comme une étoile
On le voit parfois défaillir »
L'amour est comme cette étoile,
On la voit parfois défaillir »

Un banc de brume était venu
Ennuager un coin de ciel
La grande ourse avait disparu
la lune, elle aussi, blêmissait
Mais un rayon perça la brume
J'en profitai pour repartir
« L'amour est un rayon de lune
et rien ne peut le retenir »
Sergueï : idem

Cherchant un peu dans les halliers
Je trouvais une fleur jolie
je la cueillis pour l'effeuiller :
Un peu, beaucoup, à la folie...
Sergueï : Le dernier pétale envolé
Je pris sa main pour lui souffler
« L'amour est comme cette fleur :
il vit un instant et puis meurt... »
Lidochka : idem

Je fis de ma bague un pendule
Et l'interrogeai sur mon destin
Sergueï : J'avais trop peur du ridicule
Et de l'embrasser, je m'abstins.

Lidochka : Je prononçai tout bas ces mots
Remettant mon bijou d'or fin :
L'amour est comme cet anneau,
On ne lui connaît pas de fin... »

Sergueï : Loussia
Loussia : Quoi !
Sergueï : Lioussia, je...
Boris : Serioja
Sergueï : Quoi
Boris : Aide-moi
Sergueï : Qu'y-a-t-il ?
Boris : J'ai un problème
Sergueï : Lequel ?

Sergueï : idem

(dans un appartement, vide)

Boris : Si on ne peut pas passer par la porte, passons par la fenêtre. *(il enjambe la fenêtre, guidant les acrobaties, éventuellement on voit Lidochka arrivée pendue à un câble d'une grue)* Plus à gauche. Là... Laisse aller... Bien ! Bienvenue dans l'appartement 48

Lidochka : Merci... Et maintenant à Papa : à toi Papa... allez courage ... voilà tu y es presque. *(il enjambe la fenêtre)* Papa regarde

Babourov : *(une coccinelle vient de se poser sur un montant à ses côtés)* Il y a déjà du monde *(il le fait monter sur son doigt)* Coccinus Septipunctatus, une coccinelle... *(regardant autour de lui)* C'est très lumineux

Boris : On mettra des rideaux

Babourov : et glissant

Boris : on mettra du sable

Babourov : *(se brûlant sur un radiateur)* : Il est brûlant en plein été !

Boris : N'ayez crainte cet hiver, il sera froid.

Babourov : Bon et bien je vais chercher les valises...

Boris : *(à Lidochka)* Alors ?

Lidochka : Est-ce possible que ce soit vraiment notre appartement ?

Boris : c'est bien le notre, je veux dire le votre. Admirez c'est une filiale de votre musée Habitation typique de la seconde moitié du XXème siècle. Première période du béton armé. Ere des doubles fenêtres. Tout est d'origine, et en plus vous avez le droit de toucher.

Lidochka : Vous auriez fait un bon guide

Boris : Je ne suis qu'une pièce d'exposition. Ma place est quelque part entre la fin du XIX et le début du XXème. Un rebut du capitalisme décadant

Lidochka : en ce cas trois siècles nous séparent

Boris : C'est tout !

Lidochka : Je suis spécialiste du XVIIè siècle, ne l'oubliez pas !

Boris : Pour vous je suis prêt à faire un bon de 3 siècles

N° 19) Duo de Lidochka et Boris

Mes hommages, gente dame !

Je vous salue

Je vous en prie

Permettez-moi de vous dire un mot

Parlez donc mon bon (parlé)

Soyez mienne gente dame

Comme votre chambre est belle

Et votre palais gracieux

Il a tout confort moderne (parlé)

N'ai-je point l'heur de vous plaire ?

Boris : Mes hommages, gente dame

Lidochka : Salut, damoiseau

Boris : Oserai-je faire sonner ma pastourelle

Digue, digue, la dondaine

Puisse cette ritournelle

lui chanter ma dévotion

Daigner accepter ma mie

Cette parure jolie

Gage de mon affection

Est-ce trop payer d'audace

*Peut-être en attendez-vous un autre ?
Ne suis-je pas un preux ?
Faites moi passer l'épreuve du feu
Ce ne sont que des mots
Que voulez-vous donc ?
Les mots m'importent peu
Montrez-vous un peu
Distrayez moi pour commencer
Danse de lui à la russe
Il tombe elle rit
Mais vous savez preux chevalier
Le XVII^e è point ne vous sied
Et pourquoi donc ?
Question de style
Quel est mon style ?
Je vais te montrer
Sois à moi, ne discute pas,
L'amour quelle rigolade
Je vais te parler franchement
Tu as un grand appartement
Et la vie, quelle plaisanterie
C'est charmant
Et quel vocabulaire
Du tonnerre, je suis dans le ton ?
Tout à fait, on s'y croirait
Votre main Lord
La voici Lady
On va en virée ?
Tu m'épates
Choré avec changement de costumes*

*Qu'espérer gagner vos grâces ?
Lidochka : Tout cela n'est que paroles
Boris : Que voulez-vous ?
Lidochka : Assez de mots !
Montrez-moi de vos prouesses
Car je veux me divertir !*

*Lidochka : Votre style, gentil damoiseau
Ne sied pas hélas au grand siècle...
Boris : Et pourquoi cela ?
Lidochka : Il est trop moderne
Boris : Que voulez-vous dire ?
Lidochka : Je vais vous montrer
Tu me flattes l'œil, ma douce
J'en pince pour ta frimousse
On se marie dare-dare
Et à nous la belle vie :
Un appart' avec baignoires
Et toilette assorties
Ce sera cool !
Boris : Bravo, charmant
quel vocabulaire !
Lidochka : Est-ce vraiment ressemblant ?
Boris : Parfait, vous êtes plus vrai que nature !
Lidochka : votre main ?
Boris : Je vous en prie
Lidochka : On s'éclate ou quoi ?
Boris : OK*

Lidochka : Ne vous froissez pas mon bon
Sergueï : le preux chevalier doit-il prendre congé ?... Au revoir... ou plutôt adieu. C'est sûrement mieux comme ça. (*il s'éloigne doucement on continue à l'entendre en coulisses*)

Sergueï : reprise de l'air

*Ayant tendance à tout mélanger
J'ai peur de ne jamais me trouver
Et toujours je ne sais pourquoi, ni comment
J'attends, j'attends, j'attends*

Et là il y a une très belle superposition entre l'air de Sergueï et celui de Lidochka que je souhaite refaire à l'identique

Lidochka :

*Comment lui faire comprendre
Que je suis prête à chaque instant
A tout additionner et multiplier avec lui.
je me souviens des leçons du passé
le noms des fleuves et des montagnes
Les règles d'accentuation et de ponctuation
Comment on utilise la force du courant*

Mais je suis seule

Si seule

Comme une terre, entourés de tout côté par la mer

+ plus fredon

un bruit terrible de mur que l'on fracasse interrompt la scène, le mur d'en face s'écroule

Lioussia : Que se passe-t-il ? Qui sont ces gens ? Qu'est-ce qu'ils font là ?

Babourov (*entre avec sa valise, affolé par les bruits qu'il entend*) : Mon Dieu ici aussi ça s'effondre. (*en s'asseyant sur ses valises*)

(une partie du mur s'effondre avec bruit. A travers le trou parait la tête de Barabachkine)

Barabachkine : Bonjour ! (*il entre suivi de Vava et Drebniov*). Voilà donc le salon et ici un cabinet.

Vava et Drebniov : Pas mal, pas mal

Barabachkine : il faut décider maintenant ce que nous allons faire de la cuisine...

Lidochka : Mais cet appartement est déjà attribué. J'ai un bon pour le logement numéro 24 !

Boris (*qui est revenu sur ses pas*) : Nous avons un bon. Papa montre leur le document.

Drebniov (*énervé et regardant Barabachkine*) Quel document ?

Barabachkine : Qui parle de document ? Citoyen calmez-vous. Pas de quoi s'énervé, on va vous expliquer. C'est simple dans cette section là il n'y a pas de numéro 24

Lidochka : Comment ça ?

Boris : On a un bon

Drebniov : Ils sont bizarres ! On leur explique, ils ne comprennent pas. Votre appartement n'existe plus.

Vava : plus, plus

Boris : Comment ça plus ?

Barabachkine : Pas plus. Pas. Pas du tout de N°24 ! On vous parle russe ou quoi ?

Babourov : Il n'existe pas ?

Barabachkine : Je pense avoir été clair ?

Lidochka : C'est ridicule

N°22 Scène

Drebniov : *Nous pouvons montrer l'oukaze Bara : Le voilà*

Drebre : *Plus d'appartement vingt quatre. Bara : Envolé !*

Babourov : *Permettez, mais je proteste !*

Lidochka : *Tenez ce mandat atteste*

Babourov : *que le 24 est à nous !*

Drebre : *Ils n'ont rien compris du tout !*

Bara : *Vous voulez voir cet oukaze ? Drebre : Le voici*

Bara : *Plus d'appartement 24 ! Drebre : C'est ainsi !*

Babourov : *Mettez-vous à notre place...*

Bara : *Pour réclamer c'est en face*

Votre appartement n'est plus !

C'est ahurissant. Boris : Salut

(Babourov, Lidochka et Boris sortent)

(pendant qu'ils installent l'appartement de Vava. Arrivée de Vava en déshabiller choré à 3 dans son boudoir, je ne sais pas quelle musique ils ont utilisé dans le film)

Vava (*à Barabachkine*) : Non mais figurez-vous, il voulait prendre le plus petit appartement

Barabachkine : Ah quelle modestie !

Vava : Comprends, mon chéri, je t'aime tellement. Je veux t'aider dans ton travail, j'ai tes intérêts à cœur. Je veux prier pour toi Est-ce que je peux prier dans deux petites pièces ?

Drebredniiov : Il y a un grand couloir

Vava : Ne sois pas ridicule

(fin de la musique ?)

Barabachkine : il faut décider maintenant ce que nous allons faire de la cuisine

Vava : Avec la cuisine ? C'est tout décidé ! J'en ferai un boudoir. J'ai toujours rêvé d'avoir un boudoir.*(et elle sort)*

Barachkine : Qu'est ce qu'elle aura ?

Vava : Un bou dou doir

Drebedniiov : Elle aura un boudoir et moi j'aurai des ennuies

Barachkine : Mais non on va arranger tout ça

Drebedniiov : Tu sais pourquoi je l'aime

Barachkine : Pourquoi ?

Drebedniiov : Parce qu'elle m'aime follement. Et elle ferait tout pour moi et moi aussi

Barachkine : C'est beau l'amour. Signer... et il n'y aura plus qu'un appartement pratique courante. Signer... *(il signe)* Fiodor Michelaïovitch signer aussi celle là.

Drebedniiov : *(il lit)* Tu es fou

Barachkine : Vous avez promis

Drebedniiov : Je ne peux pas

Barachkine : Vous avez promis. Vous me connaissez. Je serai réglo

Drebedniiov : Je te connais depuis longtemps . Barachkine fera tout pour vous. Pourquoi ? Parce qu'il voit loin

Barachkine : Vous me donnez, je vous donne. Simple affaire de conjugaison

N°21 Couplets de Barabachkine et Drebedniiov

Barabachkine : Savoir choisir ses relations

De nos jours, c'est indispensable

Sans relation, point d'ascension

Avec, vous êtes intouchables

Drebedniiov : Leur avantage est relatif

Car quand les relations se gâtent

On doit en payer le tarif

Comme la fable le relate

Et les relations, vous savez

Sont contraignantes, je l'atteste :

Sans cesse, il faut les cultiver

Moi, je les fuis comme la peste

Barabachkine : Oui parfois une relation

Devient caduque ou encombrante

Mais il faut sans hésitation

Lui trouver une remplaçante

Drebedniiov : les pistons et les passe-droit

Ne peuvent mener qu'au désastre

C'est irrefutable pour moi

Tout comme deux et deux font quatre

*Barabachkine : Peut-être mais je sais qu'on peut
Si l'on graisse les bonnes pattes
En additionnant deux et deux,
Obtenir beaucoup plus que quatre*

*Drebredniou : S'il est une chose à soigner
Ce sont les relations publiques
Savoir toujours bien s'habiller
Savoir se montrer sympathique*

*Prenez l'exemple de ce chef
Quelle prestance, quel panache !
Barabachkine : Oui mais s'il est devenu chef
C'est, à coup sûr par copinage.*

Vava : *(de loin)* Fédia !

Drebredniou : J'arrive, j'arrive mon poussin. *(au public)* Vous savez pourquoi je l'aime ?
Parce qu'elle m'aime à la folie !

Barabachkine : Quelle relation !
(ils sortent)

(sur un palier, sa valise à la main Lioussia et Boris)

Lioussia : Que faire ?

Boris : Asseyez-vous. Mettez-vous à l'aise... Je vais vous enseigner une règle de vie très importante.

Lioussia : Vous avez des règles de vie ?

Boris : Evidemment... Je suis disposé à vous en faire part... ne prenez pas vos ennuis trop au sérieux. Quoi qu'il arrive. Dites : « quelle importance ! » Mais maison s'est écroulée, on a pris mon appartement. Quelle importance ? Un jeune importun a le béguin pour moi. Quelle importance ?... Vous vous souvenez de ce conte ? 3 petits cochons ont construit une maison mais un loup s'y est installé. Mais qui gagne au bout du compte ? Les 3 petits cochons. Pourquoi ? Parce qu'ils chantent tout le temps. On n'a pas peur du grand méchant loup, méchant loup...

Reprise du N°5

Fini la mélancolie

Voilà le printemps

Lala lala (chorégraphie)

De bonheur mon âme est remplie

...

Boris : Même un loup on peut le duper... Alors, qu'est-ce qu'il faut dire ? Je N'AI...

Lidochka : Je n'ai pas peur du grand méchant loup...

(ils sortent, Boris a pris la valise de Lidochka)

Entrent en face, Macha et Boubenkov avec leur valises

Musique du duo Macha Boubenkov installation du couple pendant ce temps là se croisent à l'avant scène Kourotchkine et l'homme à casquette

Kourotchkine : Pardon

L'homme à casquette : Bonjour

Kourotchkine : Ca vous est revenu

L'homme à casquette : Quoi
Kourotchkine: Non et a vous
L'homme à casquette : Non
Kourotchkine : C'était peut être au bain de vapeur ?
L'homme à casquette : Non je n'y vais jamais
Kourotchkine : Pourquoi ?
L'homme à casquette : Mon cœur
Kourotchkine: Dommage !
L'homme à casquette : Nous avons peut-être...
Kourotchkine Impossible ! Je ne bois pas
L'homme à casquette *Au public* Dommage
(ils disparaissent chacun de leur côté)

Boubentsov : On se fait du thé ? *(il s'assoit sur la caisse qui contient le service à thé, gros crac)* Tu sais.. je crois que je n'ai plus envi de thé
Macha : C'est fichu, i-ré-cu-pé-ra-ble
Boubentsov : de toute façon ne voulait-on pas acheter un nouveau service, ma chérie ?
Macha : Très bien. Je vais à la cuisine. Tu n'as rien à mettre à la poubelle, mon amour ?
Boubentsov : Voyons voir.. Si. Moi
Macha : Allons-y.*(elle s'en va)* Tu entends Sacha ?
Bou bentsov : Non, je n'entends rien, mon pinson
Macha : Exactement. On n'entend rien. La porte ne grince pas, c'est extraordinaire !
Boubentsov : Pourquoi, elle devrait grincer ?
(sonnerie)
Macha : Et la sonnette, elle sonne
Ensemble : C'est magnifique !
Boubentsov : Elle a un son très agréable, cette sonnette. Certaines sonnettes ont un son vulgaire. Celle-ci a quelque chose d'intellectuelle !
Macha : elle est très mélodique... allons au travail, regarde ce bazar !

N°24 Duo de Macha et Boubentsov

Boubentsov : *Ding-dong ! Voilà le carillon
Qui sonne la récréation
Je peux déchirer mon brouillon
Et ranger mon crayon
Moi qui séchais sur mes devoirs,
C'était là mon dernier espoir :
Me voilà sauver par le gong !
Quelle bénédiction ! Ding-dong !
Ding-dong, c'est la récréation
Ding-dong, ding-dong, ding-dong*

Macha : *Dring-dring ! C'est ce maudit réveil
Qui m'arrache à mon doux sommeil
Je me croyais déjà diva,
Chanteuse d'opéra
J'incarnais Carmen ou Tosca
Je saluais tous les vivats
Il pleuvait des fleurs... mais dring-dring !
Mon beau rêve s'en va ! Dring-dring !*

*Dring-dring c'est ce maudit réveil!
Dring-dring, dring-dring, dring-dring*

*Macha : Dring-dring, c'est aussi le grelot
Qu'on entend entre deux sanglots
Celui d'un tram ou d'un vélo
Qui vient nous séparer
Nous sommes tous les deux enlacés
Le temps pour nous s'est arrêté
Mais voilà qu'à nouveau : dring-dring !
Quelle calamité, dring-dring !
Dring-dring ! Nous devons nous quitter !
Dring-dring, dring-dring, dring-dring*

*Boubentsov : Dring-dring, les amants séparés
Peuvent toujours se murmurer
Mots doux, « je t'aime » et grand serments
En se téléphonant...
Ils sont transit, le cœur ardent,
Près du téléphone attendant
Qu'il veuille bien sonner... Dring, dring !
Ces temps sont révolus, restons unis,
Et nous n'entendrons plus
Ni ding, ni dong, ni dring !*

Boubentsov : Macha mais... je crois que c'est pour nous qu'elle sonne cette sonnette, là, non ?

Macha : Chez nous ? ... attend je vais ouvrir

Entrée des voisins

Elle : Excusez-nous, nous sommes vos voisins

Lui : Les voisins du dessous, appartement 7, 3^{ème} étage

Elle : Mais on n'a pas encore nos clés

Boubentsov remet sa veste

Elle : Bonjour.. C'est exactement le même appartement que le nôtre

Lui : Ravi de faire connaissance, avec le plan du logis, naturellement, vous permettez

Macha : Je vous en prie... entrez... voici la salle à manger

Elle : Non, la chambre

Boubentsov : La chambre ?

Elle : ne discutez pas jeunes gens. Notre chambre sera ici

Sonnerie

Les autres : Bonjour nous sommes vos voisins

Lui 2 : du dessus !

Macha : Enchantée Entrez

Lui 2 : Nous n'avons pas encore obtenu les clefs et nous aurions besoin de prendre quelques mesures... oh juste une minutes. Vous auriez un mètre ?

Pendant qu'ils prennent les mesures, les autres fouillent, arpentent la pièce. Tous posent mille questions. Pourriez-vous vous ôter de là, SVP, que je mesure ce coin ?- Dites, est-ce que ça

vous paraît bruyant ? – Le soir, la lumière vient d'où ? – Les placards sont spacieux ? –
pendant ce temps là petit dialogue entre Macha et Elle 2 :

Elle 2 : Où es ?

Macha : la cuisine

Lui 2 : Non, vous savez

Macha : Oh oui pardon (*lui indique les toilettes*)

Elle 2 : Où es le nord ?

Macha : Le poste de radio

Lui 2 : Mais non pas la radio le vrai nord

Macha : je ne sais pas... On donne partout au sud ici

Lui 2 (*ressortant des toilettes*): C'est impossible

Elle 2 : Si. On construit comme ça maintenant. C'est la nouvelle méthode du sud-ouest
Nouveau coup de sonnette arrivée de nouveaux voisins ou reprise avec les mêmes

Elle 1 : 2,20m. on mettra le divan ici

Elle 2 : Quel divan ? Le buffet pas le divan

Elle 1 : Quel Buffet ? Attendez voir... Là il y aura le divan. Et ici... Viens par ici ma fille
(*elle prend par la main Macha*). Ici il y aura un lampadaire (*elle met Macha à la place du lampadaire*)

Elle 2 : Non, le lampadaire... (*même jeu avec Macha, elle la déplace*) sera ici

Elle 1 : Non, non c'est hors de question. Le lampadaire sera là. Et ici, il y aura ... une table
de toilette. (*jeu avec les valises et les caisses*)

Elle 2 : Dans la salle à manger ?

Elle 1 : Qui parle de salle à manger ? Ici c'est la chambre

Elle 2 : Dans la salle à manger ?

Elle 1 : La salle à manger est dans la cuisine

Elle 2 : Alors la cuisine est dans la chambre ?

Mylkine : Nous avons apporté une bouteille de champagne, pour fêter ça ! Vous auriez
quelques hors-d'œuvre ?

Lui 1 : Oh ! on devrait trouver ça ! Vous permettez ? (*il fouille dans les affaires de Macha et
Boubentsov qui le regarde ahuris*) Voilà des concombres marinés...

Macha : Mais en quel honneur ?..

Mylkine : Mais en votre honneur ? Cette question ! mais en votre honneur, chère Madame !
Je dirai même plus en l'honneur de votre mariage !

Elle 2 : Oui c'est cela, en l'honneur de votre mariage !

Boubenkov et Macha : mais nous sommes mariés depuis longtemps !

Lui 1 : Mais une crémaillère, c'est comme un mariage ! Tout le monde doit s'embrasser, c'est
la coutume ! Allez pas de Chichi ! je lève mon verre aux mariés ! Gorka !

Tout le monde s'embrasse, Macha et Boubentsov roulent des yeux de surprise.

N°25 Polka

- Pour que l'humeur soit festive

tout le monde est invité

pas de banquet sans convives

pas de fête sans chanter !

-Pas de chant sans balalaïka

ni polka sans cavalier

-Pas de noces sans « Gorka !

Gorka ! Vive les mariés ! »

**-Passez nous voir quand vous voulez !
-Mais venez d'abord chez moi !
Si vous aimez vous régaler,
J'ai des choux de premier choix.
-Nous avons assez de vodka
Pour sceller notre amitié
-en attendant crions « Gorka !
Gorka ! Vive les mariés ! »**

Macha et Boubentsov : Nous n'avons que quatre chaises

**-Ne soyez pas désolés
Pour danser on est à l'aise
S'il y a peu de mobilier
-Pas besoin de prendre siège
Pour chanter et festoyer
Ni même pour crier « Gorka !
Gorka, vive les mariés ! »**

**-Que vous êtes élégante
dans vos collants mouchetés
-Merci je suis bien contente
que vous l'ayez constaté
-Nous aussi suivons la mode
Nous aimons nous distinguer
Mais criez avec nous « Gorka !
Gorka, vive les mariés ! »**

Pendant que la danse continue en sourdine au lointain

Milkin arrive, voit **Kourotkine** et est bien décidé cette fois-ci à savoir qui il est : ...

Kourotkine : Oui ? ...*(croyant qu'il est dragué par Milkin)*

Milkin : *(ayant compris, choqué)* à mon âge !?

Kourotkine: *(se rendant compte qu'il n'est plus de la première jeunesse)*Naturellement ?

Milkin: *(choqué par ce naturellement)* Naturellement !

Kourotkine : *(soudain)* Mylkin !

Milkin : *(déclinant son identité)* Oui ! Pavel Pétrovitch !

Kourotkine : Article 206 paragraphe 3, Le décret du 15 Déc 1956

Milkin: *(soudain)* Kourotchkine ! le juge populaire

Kourotkine : Je vous ai jugé. J'avais reçu une plainte de votre voisine

Milkin : Je l'avais enfermé à clef

Kourotkine : Vous avez pris 15 jours

Milkin: Enchanté

Kourotkine : Nous allons être voisins

Milkin : Naturellement

Kourotkine Voisins de Paliers

Milkin : Voisin de Cœur

Reprise de la polka chanté

Qu'on fête un anniversaire,

Qu'on célèbre un jubilé

Qu'on pende une crémaillère

Qu'on vienne à convoler

**C'est toujours, pour les convives
L'occasion de s'égayer
De boire et de crier « Gorka !
Gorha ! Vive les mariés ! »**

*La musique continue en sourdine
Sonnerie, entre Lioussia et Sergueï*

Lioussia : Nous cherchons Lidochka et son père, ils sont chez vous ?

Macha : Non, mais ils ont reçu la clé de leur appartement, ils doivent certainement y être !

Lioussia : Ils n'ont plus d'appartement Drebrebiov l'a fait annexer pour offrir un boudoir à sa femme !

Sergueï : Barabachkine est dans le cou !

Boubentsov : Mais où est-ce qu'ils vont vivre, alors ?

Macha : Ils peuvent venir s'installer chez nous ! Nous avons de la place !

Boubentsov : Mais tout de même, je ne comprends pas... Ils avaient un mandat, comment ont-ils pu faire ça ?

Lioussia : justement il faut faire quelque chose !

Des voix : Elle a raison/ Il faut se plaindre / Il faut intervenir ! Qu'est ce que c'est, un boudoir ?...

Macha : Mais qu'est ce que Lidochka peut faire, toute seule, contre cette clique ?

Lioussia : Elle n'est pas seule, elle a beaucoup d'amis !

Macha : Mais où.

Lioussia : Ici, à Tcheriomouchki ! Allez suivez-moi

Sortie de tous en chantant le refrain de Tcheriomouchki

Tchériomouchki, Tchéliomouchki

Où tous les meurisiers fleurissent

Ce qui habitent ce paradis

Voient leur rêve prendre vie

Certains d'entre eux, c'est malheureux

N'ont toujours pas de nid

Il reste aussi des amoureux

qui ne sont pas unis

Tchériomouchki, Tchéliomouchki

Où tous les meurisiers fleurissent

Ce qui habitent ce paradis

Voient leur rêve prendre vie

passage de Lidochka et Boris Sur le fond musical au lointain

Lidochka : Je ne pensais pas que mon déménagement se passerait ainsi. Demain j'irai au soviet de la ville.

Boris : (il rit) ne vous vexez pas mais vous êtes naïves. Vous voulez toujours agir dans les règles. Le chemin le plus court entre deux points n'est pas toujours la ligne droite. Dans la vie, il vaut mieux choisir la ligne courte

Lidochka : C'est sûrement une autre de vos règles de vie

Boris : Bien sûr

Lidochka : Alors nos chemin se séparent

Boris : Ne partez pas trop vite Loubinka. J'ai une idée... Attention la voilà, elle vient par ici !
A moi de jouer ! Rendez-vous ce soir, à 10h , dans le parc !

Vava entre

Lidochka: (*en regardant les hanches de Vava*) C'est ça... votre ligne courbe ?

Boris : Qui bien chasse, trouve. Je passe à l'attaque

...

(*à Vava*) Vavochka... Qu'est-ce que tu... qu'est ce que tu fais là ?

Vava : On a libéré notre chauffeur. Alors on fait du stop

Drebedniov : Vava... Vava un instant

Boris : Au fait Vava, tu . Pardon Valentina Nikolaïevna... vous avez eu raison de prendre un
4 pièces

Vava : Evidemment. Fiedia a beaucoup de travail

Boris : Vous êtes futée ! Vous voyez loin...

Drebedniov : Que voulez-vous dire ?

Boris : Comme le dit très justement Valentina Nikolaïevna, un 4 pièces s'échange très
facilement contre deux deux pièces

Et il part en prenant par le bras Vava

Drebedniov les regarde partir, enfin il a compris... et il fait demi tour furieux : ..

Cette fois-ci c'est terminé !

*Toujours à sa place Lidochka qui a assisté à la scène, prend sa valise et sort en chantant
... Mais moi ça, ça m'est égal...(extrait de son air)*

ACTE III

N°27 Ouverture musicale et ballet

*Pendant le ballet, on assiste à la construction du jardin magique par les locataire de
Tcheriomouchki*

Riez, dansez, chantez

Dans notre jardin magique

Ce monde est enchanté !

C'est le royaume de la musique

Notre jardin vous réserve des surprises

Sentez ses fleurs et goûtez à ses cerises

Que tous ses charmes sèchent vos larmes

Soyez nos hôtes, vous serez comme au paradis

Enchaîné sur N°29

Nous fleurirons dans la gaité

Le plus beau des quartier

Commençons par l'agrémenter

De quelques merisiers

Autour de nous tout est nouveau

Maisons et avenues

Dans le ciel, même les oiseaux

Font des roulades inconnues

Entre Barabachkine

Barabachkine : je vois que vous aménagez un jardin ! Heureusement qu'il y a le camarade Barabachkine pour y faire régner l'ordre ! (*il plante ses panneaux : « ne pas marcher sur les pelouses », « ne pas cueillir les fleurs », « entrée interdite aux amoureux » « silence »*) *Ce faisant il froisse quelques fleurs*) Voilà ! Vous pouvez me remercier ! Vous avez maintenant un jardin digne de ce nom !

Lioussia : Ne touchez pas à nos fleurs !

Voix : Enlevez ces panneaux / Laissez notre jardin tranquille ! /

Barabachkine : Ah, ces locataires ! Ils ne pensent qu'à leurs petites fleurs, leurs petites pelouses et (*en montrant les panneaux*) ils oublient l'essentiel ! Si on les écoutait, il nous ferait même suspendre une lune

Tous : Oui, une lune / C'est ce qu'il nous manque / Faites nous suspendre une lune !

Barabachkine : Très bien, très bien. Faites là seulement inscrire au budget et je vous la pendrai moi-même, votre lune.

N°31 Chansonnette de Barabachkine

Le meilleur ami des amants

Le plus fidèle, c'est la lune

Dès qu'elle atteint le firmament

Chacun retrouve sa chacune

Parfois, ils rêvent en secret

De pouvoir s'envoler vers elle

Pour échapper aux indiscrets

Et s'y embrasser de plus belle

Je partirais bien, moi aussi

Pour une expédition lunaire

Mais le problème, le voici

Voudra-t-on me revoir sur terre ?

(*pendant la chanson Lioussia touche les panneaux avec une branche de merisier-baguette magique et les inscriptions deviennent « Bienvenue sur les pelouses » « Cueillez les fleurs » « Chanter et danser » et une lune est apparue. Pendant la fin de l'air Entre Lidochka (éventuellement au bras de son père)*)

Le chœur N°29

elle regarde sa montre

Elle attend,

N°30 Chanson de Lidochka

Un crieur battant le trottoir

Vend déjà le journal du soir

Mais moi ça m'est égal

Il m'a dit « sois-là pour dix heures »

Il m'a dit « je serai à l'heure... »

Mais moi ça m'est égal

Oui moi ça m'est égal

Le bonheur m'aurait-il frôlé ?

L'aurai-je alors laissé filer

*Dans un faux-pas fatal ?
Etait-ce lui, quand j'ai lancé
Sans même vraiment le penser
« Mais moi ça m'est égal,
Mais moi ça m'est égal... »*

Babourov : je te laisse mon petit, il ne va plus tarder...

Entre Boris

Boris : Excuses moi pour ce retard ... J'amène de bonnes nouvelles. Les Drebedniou n'ont plus besoin d'un 4 pièces

Lidochka : Je ne comprends pas

Boris : Je vous ai pourtant dit que le plus court chemin entre deux points était la ligne courbe. J'ai mis quelques points sur les i qui ont ébranlé le bonheur de ce charmant petit couple. Pour plus de détails lisez le journal demain section « divorce ». Vava va mettre une croix sur son boudoir et vous, vous aurez votre appartement.

Lidochka s'éloigne sans rien dire triste. Sacha Boubendov et tous se sont approchés pour écouter et observe Boris d'un air désapprobateur

Boris : Et bien qu'avez-vous tous à me regarder comme ça ?

Sacha : Venez vous autres, tous passent devant Boris méprisant

Boris : Pourquoi vous ne dites rien ? (à lidochka) Vous n'êtes pas contente ?

Macha : Qu'est ce que tu veux qu'on te dise

Sergueï : Boris, je te croyais pas capable de ça...

Lidochka : Vos méthodes sont abjectes

Boris : Et les méthode de Drebedniou , elles ne sont pas abjectes, peut-être ?. Quand on vit avec les loup on doit hurler comme eux.

Lidovska : et on finit par en devenir un

Boris : Pourquoi

Lidotchka : Parce que votre ligne courbe vous mènera tout droit à votre Drebedniou et à sa Vavotchka

Boris : Si c'est comme ça. Excusez-moi

Lidotchka : Elles sont belles vos règles de vie

Sur l'air N°5 de Boris elle chante a capella

La seule chose qui vous importe

C'est vous, c'est vous

Enchaîné sur N°32

Mais seulement Lidochka

Tralalali, tralalala

Quel grand séducteur nous avons là !

Il charmerait volontiers

Les filles du monde entier

Il sème son cœur à tous les vents

Il fait des serments à tous venant

Mais n'y croyez pas, car il

N'aime au fond, que son nombril

Boris : *Ce réquisitoire est accablant*

Et je vous trouve un peu trop dure

Je ne suis peut-être pas tout blanc

Mais Drebedniou est un affairiste

Lidochka : *Je suis prête à vous démontrer*

*Qu'entre vous et lui, le lien existe :
Au début, c'est avec candeur
Qu'on cherche à plaire, à éblouir
Ensuite on joue avec les cœurs,
On charme pour le seul plaisir...
Puis on se laisse prendre au jeu
Partout on recherche le profit
Selon que c'est avantageux
On flatte, on se fait des amis
Ou sans vergogne, on les trahit
Et voilà qu'on est devenu
Un vrai Drebredniiov à son insu...
Boris : Vous m'accusez de bien des bassesses
Lidochka : Avec moi vous perdez votre temps
Ce n'est pas quelqu'un de votre espèce
Que depuis toujours j'attends
Elle sort laissant Boris seule*

(Lioussia et Sergueï entrent en face et installent le banc)

Sergueï : Lioussia

Lioussia : Quoi ?

Sergueï : Je veux te dire

Lioussia : Tu ne me dira rien comme toujours...

Sergueï : Si, il pose sa main sur ses genoux mais ne dit rien

Lioussia : *elle dégage sa main* Non tu ne le diras pas

Elle part

Sergueï : Je le dirai (*il monte sur le banc*) Et tout le monde peut l'entendre Lioussia je t'aime

Lioussia : quoi ?

Sergeï : Je te l'avais déjà dit

Lioussia : (*elle se retourne en larmes*) Tu ne m'avais rien dit

Sergeï : Si je te l'avais dit

Lioussia : Non... Tu te tais, tu te tais et soudain tu le dis ! Les gens nous regardent

Sergeï : Et alors... Lioussia, marions-nous... Excuse-moi

Lioussia : Qu'est-ce qui t'arrive ?

N°33 (reprise du N°22)

Petite chanson de Sergueï

Je t'aime je t'ai toujours aimé

Et j'avais raison d'affirmer

Que l'amour est un rayon

Et les rayons peuvent traverser

les plus grosses nuées

Lioussia : Mon amour est un rayon étincelant

Sache le comme je le sais déjà

L'amour est un anneaux et les anneaux

On le sait bien n'ont pas de fin

Je t'aimerai jusqu'au tombeau

Et je vais te prouver enfin

Que l'amour est comme un anneau

On ne lui connaît pas de fin..

Oui l'amour est comme un anneau

On ne lui connaît pas de fin...

Macha et Sacha et les autres : Bravo

Boris seul dans son coin hausse les épaules

Sacha : il était temps

Quelqu'une : Félicitation *embrasse Lioussia*

Quelqu'un d'autre : Pourquoi t'es-tu décidé enfin ?

Sergeï : Je ne sais pas. Peut-être que c'est ce banc

Lioussia : Il est magique

Lui 1 : Pourquoi est-il magique ?

Sacha Boubentsov : Ce banc est magique parce qu'il réalise tous nos vœux les plus chers. Il nous rend fort et audacieux. (*Barabachkine entre avec un balais et Boris écoutent discrètement*) Il nous interdit de mentir, il nous force à dire la vérité.

Babourov : Vous dites qu'il réalise nos vœux les plus chers

Boubentsov : Oui

Babourov : C'est impossible

Sacha Boubentsov : Vous ne le croyez pas. Asseyez-vous... allons asseyez vous.

Babourov : Voilà

Drebedniou : Camarade Babourov

(*Papa va pour se lever mais tous le maintiennent assis*)

Babourov : Je suis ici

(*idem*)

Drebedniou : Bonjour cher camarade. Comment va la santé ? Hein ? Pourquoi ne m'avez-vous pas demandé un logement ? Inutile d'aller embêter le Soviet. C'est mon travail. Tout est en règle (*réaction de Boris*) Voici vos clés. Je vous souhaite un bon déménagement

Sacha Boubentsov : C'est Drebedniou lui-même qui vous donne les clés

Babourov : ce n'est pas naturel. Comment expliquer ça ?

Quelqu'un : c'est le banc !

Un autre : le banc magique !

Arrive Vava

Vava : Fédia. Tu es fou ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Drebedniou : Calme toi... (*la pousse à l'écart*) on nous a retiré l'appartement

Vava : Comment ?

Drebedniou : Parce qu'on le voulait.. . Parce que mon supérieur le voulait. Je suis limogé.

Vava : Quoi ?

Elle s'en va furieuse. Il reste désespéré

Sacha Boubentsov : Maintenant vous croyez à ce banc magique !

Ils sortent tous en passant devant Boris en chantant Sergeï tient Lioussia par le cou

Tous : **A Tcheriomouchky, Tcheriomouchky**

Nous construirons, nous construirons un immeuble

Un immeuble neuf et lumineux

Dans lequel tout le monde se sentira heureux

Boris : Et moi, je suis quoi là dedans ? Un étranger ? Après tout le mal que je me suis donné ;
(*Boris va s'asseoir de dépit sur le banc*)

musique de fête (fin de Tcheriomouchky) il pleure

Boris : (*seul*) Peut-être que je dois déminer quelque chose en moi

Drebedniou : (*dans son coin désespéré*) On ne vous comprend pas ? Moi non plus. Tout est de la faute de Barabachkine, ce filou ! Je n'y suis pour rien.

Boris : Ne m'approchez pas. Allez-vous en

Barabachkine(*entre avec un balai*) : Les gens sont incapables d'apprécier les qualités comme l'efficacité, l'énergie, l'imagination...

Vava : (*revient, elle voit Boris et décide de lui faire du charme*) Ah ! Je suis contente de te voir. Je ne peux pas aimer cet homme. L'amour a besoin d'espace.

Boris se dégage et s'enfuit

Vava : Boria ! (*elle court après lui*)

Drebedniou : Vava, vava. (*il court après elle, qui court après lui*)

Barabachkine *toujours entrain de balayer* : J'aimerais avoir vos problèmes. Alors comme ça quand on s'assied sur ce banc, on dit la vérité ? Tu parles d'un banc ! On devrait l'amener à l'usine, aux réunion de production... (*il rit*) Ce serait un cauchemar. De la cybernétique ! (*il balai*) Voilà ils se sont plaints, et nous on a été mutés. Drebedniou concierge à ma place, et moi, balayeur. Merci les relations ! Pourquoi concierge ? Qu'est-ce que je leur ai fait ? Est-ce que j'ai falsifié des documents ? (*il s'assoit*) oui j'ai falsifié les documents et plus d'un (*il regarde le banc*) Ai-je triché sur les factures ? Oui, J'ai triché avec les mètres carrés. Ha ! Ha !, je ne me suis pas gêné ; Ai-je flatté Drebedniou ? Oui, j'ai rampé devant Drebedniou, et pas qu'un peu....

Drebedniou : Que dis-tu ?

Barabachkine : (toujours assis) Je dis que je suis un lèche-botte. Où vas-tu Assieds-toi là. Tu comprendras quel idiot tu es.

Drebedniou : moi ?

Barabachkine : oui.

Drebedniou : Je suis quoi ?

Barabachkine : Un filou !

Drebedniou : Tu es fou ou quoi ? Insolent. Je suis... (*il s'assoit*) un idiot

Barabachkine : et un filou

Drebedniou : Et un filou... absolument

Barabachkine : Et aussi... un corrompu

Drebedniou : Et un pourri (*il rit*)

Barabachkine : En fait tu es (*il se lève*) quelqu'un de bien. Vous savez être attentif et généreux avec les gens

Drebedniou : Je me fiche des gens (*il se lève*)

Barabachkine : Moins fort

Drebedniou : Tu dis que je suis un idiot ?

Barabachkine : Pas moi, le banc. Il dit la vérité aux gens

Drebedniou : Enlève le

Barabachkine : A vos ordres !... (*puis après un moment de réflexion*) Excusez-moi mais vous n'êtes plus directeur (*il sourit*)

Vava (*arrive*) : Tu es encore là ? Ecoute ce que j'ai à te dire

Drebedniou : Vavouchka

Vava : Appelez-moi Valentina Nikolaïevna, Monsieur le concierge !

Drebedniou : Vava... Calme toi

Vava : je suis calme. Avant je m'inquiétais pour la voiture, le boudoir.. maintenant, je suis calme

Drebedniou : tu vois !

Vava : Je vois tout. Tromper ainsi une jeune fille ! Fouler ainsi des sentiments aussi purs !

Drebedniou : Je t'aime et toi aussi tu m'aimes.

Vava : je l'aime ! vous entendez ça ? Si vous voulez savoir pour moi vous avez toujours été une nullité.

Barabachkine : Voyons moins fort!

Drebedniou : Mais enfin, tu exagères !

Vava : Une nullité!
Drebedniov : assieds-toi (*elle s'assoit*)
Vava : Une nullité ! Moi l'aimer ?(*réaction de Drebedniov*)
Drebedniov : Debout
Vava : (*elle se lève*) Misérable pervers !
Drebedniov : assis
Vava : (*elle s'assoit*) Minable, pauvre type ! Une nullité
Drebedniov : debout
Vava : Bon à rien
Barabachkine : (*tâtant le banc*) Tiens, il ne marche plus !
Drebredniov : (*il se lève, prêt à la gifler*) Espèce de peste !
(*elle le poursuit en le tapant avec son sac à main*)
Vava : Vieux crapaud Vieux hibou ! Bon à rien ! pantin ! Filou !
Drebredniov : C'est moi qui t'es sortie de ton trou
Barabachkine : Chut camarades doucement
Vava : Mais regarde toi haha !*ils sortent en se tapant dessus*

N°34 Scène de Barabachkine :

Sur la musique : Riez allez vous avez bien raison

On a perdu, bu la tasse...

Il faut bien vous avouer

Qu'à présent la populace

Ne vient plus nous saluer

(*piteux, son costume tout défait, revient Drebedniov, il chante avec Barabachkine*)

On admire plus du tout

Not joli complet veston

On se fout de not-toutou

De not'femme et du fiston...

On ne s'intéresse guère

A l'ulcère de not'mère

Qu'elle ait ou non du repos...

Personne, en nous rencontrant

Ne lève plus son chapeau

Et ça, c'est exaspérant !

Chœur : Assez de discours futiles

Rond de jambe et contorsions !

Au lieu de mots inutiles

Nous disons sans prétention :

Bonjour, comment allez-vous ?

Quel joli complet veston !

Et comment vont le toutou

Votre épouse et le fiston ,

Et madame votre mère

Qu'en est-il de son ulcère ?

Prend-elle un peu de repos ?

Quel temps fait-il donc chez vous ?

Que racontez-vous de beau ?

Dites , Comment allez-vous ?

N°35 Final

Boris : *(montrant la salle)* Regardez, Lidochka. Ils pensent que c'est fini.

Lidochka : C'est qu'ils ont déjà compris. Ils ont envi de rentrer chez eux... Allons-y nous aussi *Elle fait mine de partir, mais se retourne.* C'est drôle, l'année dernière, à cette date, il y avait encore de la neige. Et aujourd'hui, il fait déjà doux, et le soleil brille... Bien... au revoir !

Boris : Attendez, Lidochka. Non, ce n'est pas tout à fait fini. Tout n'a pas encore été dit...

Lidochka : Boris n'insistez pas. Vous voyez bien que le spectacle est terminé. Demain soir peut-être !

Boris : Non, maintenant. Ecoutez, voilà le bonheur... il approche... j'entends ses pas. Et nous n'allons pas le laisser à d'autres. Il est pour nous ! Laissons aux héros de théâtre les conclusions douloureuses. Elles ne nous conviendraient pas. Allez venez...

Elle s'approche de lui, ils s'embrassent sur le point d'orgue.

Chœur : **Ainsi notre histoire est finie**

Chaque oiseau a son nid

Les amants de Tcheriomouchki

Sont enfin réunis !

Tcheriomouchki, Tcheriomouchki

Séduit grand et petits

Vivons ici, à cœur ouvert

Notre bonheur est garanti

Sergueï : Qu'est ce que vous attendez – allez, fermez vite le rideau !

FIN

* je n'aime pas cet ensemble N°1 je souhaiterais le supprimer

Boubentsov : *Voici, chers amis, comment par le passé
Vivaient nos aïeux moscovites
Voyez ces épées, ces joyaux, ces trophées
Témoins de leur gloire sans limite*

Chœur de femmes : *Merveilleux ! les siècles passent
Et Moscou changent de face !
Le temps transfigurent tout !*

Chœur d'hommes : *Qui a bâti notre ville
Ce n'est pas le temps qui file,
Mais des hommes comme nous (bis)*

Boubentsov : *Voilà maintenant comment vivront demain
Les descendant des Moscovites
Voyez ces immeubles, ces grands magasins,
Garant de leur bonheur dans limite*

Chœur de femmes : *Quel incroyable spectacle !
Se peut-il qu'un tel miracle
se produise un jour chez nous ,*

Chœur d'hommes : *Bien sûr c'est inéluctable,
Car les hommes sont capables
De transfigurer Moscou !*

Boubenstov : *Moscou, malgré son âge mirobolant
Se moque des outrages du temps
Elle est plus radieuse chaque nouvel an,
Et plus jeune chaque printemps*

Chœur : *Elle est plus radieuse chaque nouvel an,
Et plus jeune chaque printemps*

Boubenstov : *La gloire de notre capitale
Rayonne sur tous les continents
Peut-être qu'elle atteint les étoiles
Ce ne serait pas étonnant*

Chœur : *Peut-être qu'elle atteint les étoiles
Ce ne serait pas étonnant*